

BnF, site Richelieu Paris > Du 8 avril au 11 juillet

# BETTINA RHEIMS & SERGE BRAMLÉY

## LE PARIS DE LEURS MYSTÈRES

**Bettina Rheims et Serge Bramly vont présenter « Rose, c'est Paris ».**  
**Nouvelle saga avec la capitale non pas en décor, mais en sujet de fiction.**

**U**ne ville au féminin Sept ans après son ode vibrante à Shanghai, révélée à travers les multiples portraits de ses habitantes, Bettina Rheims présente sa version fantasmée de Paris Une exposition à la Bibliothèque nationale et un coffret en édition limitée chez **Taschen** vont constituer les différentes facettes de ce puzzle photo et vidéo coréalisé avec Serge Bramly « Rose, c'est Paris » où la vision en noir et blanc d'une ville à la fois secrète et dévoilée Secret des lieux, ruelles, sous-sols, toitures, intérieurs méconnus de la capitale Dévoilement des désirs et des corps de Parisiennes qui prennent de multiples visages Certaines sont célèbres, toutes plus belles et désirables les unes que les autres Cherchez la femme **Cherchez les femmes...** L'envie de Paris est ancienne chez la photographe et son complice de vingt ans, l'écrivain et essayiste Serge Bramly Pour ce dernier, « il s'agissait d'aborder la ville comme un sujet de fiction en soi et non pas comme un décor » Au fur et à mesure de leur réflexion, l'entre-deux-guerres et le surréalisme apparaissent comme points de référence Plus précisément, Fantomas et Marcel Duchamp leur serviront de guides « Souvestre et Allain, les deux auteurs de Fantomas, nous ont inspirés une certaine façon de travailler » raconte Bettina Rheims, rencontrée avec son partenaire dans son loft-studio du quartier du Marais, à Paris « Pour rédiger ce **feuilleton titanesque**, l'éditeur leur avait commandé 30 000 pages Ils ont travaillé chacun de leur côté, sans pouvoir se relire. Cela a entraîné énormément de confusions dans leur récit qui apparaît comme l'ancêtre du cadavre exquis À notre tour, nous avons commencé à rédiger des listes de nos envies de Paris » C'est à Marcel Duchamp que Rheims et Bramly ont emprunté leur titre, un clin d'œil à Rose Sélavy (« Éros, c'est la vie ») pseudonyme de l'auteur des ready made Quelques œuvres fourniront aussi matière à certains tableaux photographiques *La bagarre d'Austerlitz* ou *La mariée mise à nu par ses célibataires* sont autant de promesse d'images Mais revenons à la trame de « Rose, c'est Paris » Il s'agit de la quête d'une jeune femme, B, à la recherche de sa sœur Rose, qui aurait mystérieusement disparu C'est tout au moins ce qu'elle prétend Et si cette jumelle n'était qu'un double de fiction pour s'inventer des aventures folles, angoissantes, et par là même délicieuses ? En treize épisodes,

l'héroïne envisage tous les scénarios possibles enlèvement, victime d'un complot, d'un amour contrarié, mariage... « C'est notre Alice au Paris des merveilles ou des cauchemars » s'amuse Bettina Rheims, toute de noir vêtue comme son alter ego Sur le modèle de Fantomas, B prend de multiples visages pour se fondre dans différents milieux Elle est tour à tour strip-teaseuse, japonaise, **rockeuse punk, religieuse**, etc B et Rose B et R comme Bettina Rheims ou comme les deux premières lettres du nom de son complice « C'est notre projet le plus autobiographique, affirment les deux artistes Nous y avons mis beaucoup de choses personnelles, des souvenirs, des instants de notre enfance, des lectures ou des œuvres marquantes » La photographe a tenu par exemple à inclure des intérieurs Art déco, en hommage à son père qui a beaucoup contribué au regain d'intérêt pour des artistes comme Majorelle « Je souhaitais aussi photographier le cimetière du Père-Lachaise où mon père nous emmenait enfants voir des sculptures 1900 qu'il adorait » Cette saga évoque irrésistiblement l'érotisme d'Helmut Newton L'héroïne, interprétée par une jeune comédienne flamande, Inge van Bruystegem repérée lors d'un casting, croise quelques-unes des plus belles plastiques du moment Monica Bellucci, Anna Mouglalis, Michelle Yeoh, Naomi Campbell Quant aux lieux parisiens, à l'écart des circuits touristiques, ils renforcent le caractère mystérieux de l'histoire Des magasins de la Bibliothèque nationale aux salons du musée de la Vie romantique en passant par l'intérieur désuet d'une pension de famille qui semble surgir d'un film de Clouzot, Rheims et Bramly ont voulu dévoiler une capitale **trouble et méconnue** Pour la première fois, Serge Bramly a troqué la plume pour une caméra vidéo Tour à tour voyeur ou espion, l'écrivain a filmé ses « tableaux vivants » photographiés par Bettina Il s'agissait d'enregistrer la scène, en jouant avec les focales ou les angles de vue, mais en intervenant au minimum sur la scène « Nous voulions que le projet se passe de texte explicatif. Le film a d'abord cette fonction de faire le lien entre les images, de raconter. »

**Marc Héneau**

**BETTINA RHEIMS & SERGE BRAMLÉY. ROSE, C'EST PARIS.**  
**Du 8 avril au 11 juillet. BnF, site Richelieu, Paris.**  
**Entrée : 7 €. Renseignements : 01 53 79 59 59**  
**Internet : [www.bnf.fr](http://www.bnf.fr)**

Page de gauche **LA JOCONDE DU MÉTRO**, Estelle Debonnez Métro, ligne 9, mars 2009

> Pages suivantes · **MAGIC CITY III**, Eliska Cross. Place du calvaire, mars 2009

**JOYAU DE L'ART GOTHIQUE**, Inge van Bruystegem Tour du palais de justice, côté Sainte-Chapelle, mars 2009